



# "À MA PERSONNAGITÉ"



DU 12 AU 29 FÉVRIER 2004  
MISE EN SCÈNE: GENEVIEVE PASQUIER  
D'après les "Ecrits Bruts" textes présentés  
par Michel Thévoz  
CRÉATION



MA, JE: 19H / ME, VE, SA: 20H30 / DI: 18H



"Je suis normal. Voilà, voici ce qu'il y a : au lieu  
d'avoir 3/3 d'Esprit Corps Limite d'Espritel  
Corpstel Limitel je n'ai qu'1/3.



Il me faut en résultert Réalisateur, Réalistateur  
2/3 de plus.



C'est à cause de ça que je suis resté muet."

Samuel D.

## Assistanat

Emmanuelle Vouillamoz

## Scénographie

Sylvie Kleiber

## Lumière

Christophe Pitoiset

## Costumes

Anna van Brée

## comédienne

Valérie Liengme

## comédien

Olivier Yglesias

## musicien

Mathias Demoulin

Une coproduction Cie Pasquier-Rossier, Théâtre de  
l'Arsenic, Théâtre Saint-Gervais  
Avec le soutien de la Ville de Lausanne

## Prochaines dates de tournée :

Centre Culturel Neuchâtelois les 22 et 23 avril 2004  
Théâtre Saint-Gervais Genève du 27 avril au 16 mai  
2004.

## En parallèle:

La Collection de l'Art Brut présente une exposition  
intitulée Ecriture en délire. Celle-ci réunit des  
inventions verbales où le langage se conjugue à la  
peinture, au dessin et à la broderie. Les mots sont  
manipulés pour en révéler les substances magiques aux  
effets imprévisibles. Du 12 février au 5 septembre  
2004, du mardi au dimanche, de 11h à 18h. Collection de  
l'Art Brut, 1004 Lausanne. Tél. +41 21 315 2570.

Les personnes munies de leur billet d'entrée pour "A ma  
personnagité" bénéficient du tarif réduit pour  
l'entrée à cette exposition.



Aimable Jayet, page d'écrits et dessins, Collection de l'Art  
Brut / graphisme atelier poisson/Giorgio Pesce

## WWW.THEATRE-ARSENIC.CH

Centre d'Art Scénique Contemporain  
Rue de Genève 57  
1004 Lausanne  
Infos et réservations :  
+41 21 625 11 36

PHOTOS À DISPOSITION SUR DEMANDE :  
Anne-Pascale Mittaz (021 625 11 22  
+ [info@theatre-arsenic.ch](mailto:info@theatre-arsenic.ch))

## AUTRES RENDEZ-VOUS DE L'ARSENIC

DU 5 AU 29 FÉVRIER  
DANS LES ABRIS DE L'ARSENIC

**SAS 9: LE SOUFFLE DU  
SCAPHANDRE** (INSTALLATION)  
CONCEPT ET RÉALISATION  
ALEXANDRE JOLY

DE 18H À 20H: HORS REPRÉSENTATIONS ET  
DIMANCHES

DÈS 18H: LES JOURS DE REPRÉSENTATION  
RELÂCHE LUNDI

JEUDI 19 FÉVRIER À 21H

**CHRONIQUES LAUSANNOISES  
3/6 (OU QUELQUES  
OREILLES A PINSARD)**

CONCEPT ET PETITES ÉCRITURES  
MARIELLE PINSARD

## LA NAISSANCE DU PROJET

L'idée de porter les écritures dites « brutes » à la scène me tient à cœur depuis longtemps. Très sensible à la forme picturale de l'art brut, que j'ai appris à connaître durant ma formation aux Beaux-arts de Lausanne, je n'ai jamais manqué l'occasion de visiter les expositions présentées à la Collection de l'Art Brut à Lausanne. D'autre part, mon travail de comédienne et de metteuse en scène m'a amenée naturellement à lire et à découvrir de nombreux textes. Or, les textes « hors des sentiers battus » ont toujours opéré sur moi une attraction plus forte que les autres. Ils excitent mon imagination et suscitent en moi des envies de projets.

## LES ÉCRITURES NON-THÉÂTRALES

Mon intérêt pour les textes non-théâtraux m'a conduit, avec la complicité de Nicolas Rossier, à m'atteler à plusieurs reprises à l'exercice du montage. C'est ainsi que nous avons commencé, il y a 12 ans, l'aventure de la Compagnie Pasquier-Rossier. Le déjeuner sur l'arbre rassemblait des poèmes et textes courts de Henri Michaux, Elias Canetti et Pierre Bettencourt. L'eunuque de Zanzibar ou les prodiges de l'amour était également un collage de saynètes et petits récits écrits par Pierre Cami pour la chronique humoristique d'un journal. Puis des textes puisés dans des ouvrages de morale catholique des années 50 ont constitué la matière du spectacle Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées. Et enfin, dernièrement, nous avons exploré l'écriture du russe Daniil Harms dont les poèmes, écrits philosophiques, petits récits et dialogues ont donné matière au Corbeau à quatre pattes.

Ces formes d'écritures non-dramatiques n'ont jamais constitué un obstacle à leur représentation. Au contraire, elles nous ont permis d'envisager la création théâtrale sous un angle très personnel, avec un sentiment de liberté et de souplesse.

## LES AUTEURS D'ÉCRITS BRUTS

Si les textes précités n'étaient pas destinés au théâtre, il n'en demeure pas moins que leurs auteurs étaient des écrivains (reconnus ou non, publiés de leur vivant ou non). Ici se situe la différence entre ces derniers et les auteurs de textes bruts.

La femme ou l'homme interné ou isolé qui remplit les pages d'un cahier d'écolier ou crayonne sur un carton récupéré, livre une partie de sa brisure, de sa révolte, de sa solitude. Mais, en aucun cas, en tant que lecteur ou que spectateur nous ne sommes les destinataires de ces messages. Nous entrons dans des sphères privées et devons mettre toute notre sensibilité à l'œuvre pour comprendre et écouter l'humain. C'est la raison pour laquelle je souhaite porter à la scène les auteurs d'écrits bruts : ils disent avec leurs mots (ou bribes de mots) l'humanité, ballottée entre le désir, la frustration, l'ouverture et le repli sur soi.

Malgré une forme peu conventionnelle et parfois difficile à déchiffrer, un cri, une revendication, une passion exprimée avec force nous parviennent bel et bien. En littérature, l'auteur et son œuvre sont souvent intimement liés, mais là, ils sont indissociables. La situation particulière de chaque auteur met en lumière ses écrits.

## « LES » LANGUES

Autant d'auteurs de textes bruts, autant de langages créés de toute pièce, de « singularités orthographiques », de règles de grammaire distordues et de syntaxes personnalisées. Comme écrit Michel Thévoz « les textes solitaires et clandestins des internés et des spirites portent parfois la production d'écriture à sa plus grande effervescence créatrice. » Et c'est bien cette effervescence qui nous anime et nous donne envie de mettre en voix toutes ces richesses linguistiques.

Adolphe Wöffli, Jeanne Tripièr, Gaston Duf ou Aloïse ne se bornent pas à « tirer des œuvres de leur souffrance ». (...) Ce sont aussi, pétrissant matières et langages, des forçats de la pensée, des traceurs infatigables, des expérimentateurs de l'esprit, de ses possibilités, de ses déchirements et secousses.

Frédéric BAAL Sur l'écrire brut et alentour ( Ecris Brut Annexes)

## CHOIX ET INTERPRÉTATION DES TEXTES

Une comédienne (Valérie Liengme) et un comédien (Olivier Yglesias) donneront à entendre les mots de manière sobre, de façon à restituer le plus fidèlement possible la substance des textes, leur particularité syntaxiques et leur musicalité. Nous ne travaillons donc pas sur la construction de personnages mais sur la langue elle-même.

Chaque auteur a son style propre et nous essayerons de passer d'un monde à l'autre tout en gardant l'identité de chacun.

Les textes seront ponctués de temps à autre par des intermèdes visuels et musicaux et ceci afin de donner une respiration à l'ensemble .

Notre choix s'est porté principalement sur sept auteurs : Sylvain Lecoq, Emile Josome Hodinos, Annette, Samuel D., Henri Bes, Aimable Jayet, Henri Müller.

Certains textes se tournent vers l'extérieur et interrogent sans fin les êtres et le monde. Je pense au très beau questionnaire de Aimable Jayet, qui sera réparti entre les comédiens et dit à plusieurs voix.

### Questionnaire (extraits)

Pourquoi on embarque sur océans ?  
Ou est ce que commence la mer de la manche ?  
Pourquoi appelle t'on celle ci la manche ?  
Pourquoi I Mouton ne peut nager longtemps ?  
pourquoi la brebis nagera moins longtemps ?  
une jument nagera t'elle moins cun cheval ?  
un taureau nagera t'il plus longtemps cune vache ?  
une chevre nagera t'elle plus longtemps cun bouc ?  
Quel est le motif de cette difference ?  
un homme nagera t'il plus que sa femme ?  
petits enfants fillettes garçons attention ?  
il faut tous jours et nuits avant de sauter les ruisseaux rivières  
fleuves Mers océans...

Aimable Jayet

Des écrits plus introspectifs seront traités de manière intimiste, comme des partitions solistes. Tel le très beau poème de Annette (écrit sur deux petits carnets entre 1941 et 1942), au travers duquel se lit sa quête de l'amour, sa soif de la liberté, sa solitude et le temps qui s'étire infiniment

(...) Di tu m'a lécé  
partir toute  
sel toute sel et tu ma  
di qe j'alest reve  
nir tout sel l'au  
depwi se matin  
qant tu a fini le  
diférent tu viin  
notre qor a bez  
wan d'au qlestr  
qe je bwa je né  
jamai acé  
je marche san qon  
té mes pa je v  
droi au bou du m  
onde sur sestte pau  
vre machine ronde  
riin ne me tente  
isi ba je ne  
qrwa a la fame  
Je swi jal  
ou brutal je pler  
je maudi toute la  
nwi je soufre je  
jure qe s'est fini  
je te rewa  
dewan mwa  
et  
je te di  
Veu tu veni  
r me vwar qom  
autrefwa Rinne  
en mon dominne  
l'on se repoze no  
estle mi fèrmé  
nou dize atandre  
(...)

Annette

(retranscription)  
(...)  
Dis, tu m'as laissée partir toute seule,  
toute seule et tu m'as dit que j'allais reve-  
nir tout seul  
L'eau depuis ce matin  
Quand tu as fini le différent  
Tu viens  
Notre corps a besoins d'eau claire que je  
bois  
Je n'ai jamais assez  
Je marche sans compter mes pas  
Je vais droit au bout du monde  
sur cette pauvre machine ronde  
Rien ne me tente ici bas  
Je ne crois en l'amour, je ne crois à la  
femme  
Je suis jaloux brutal  
je pleure, je maudis toute la nuit  
je souffre, je jure que c'est fini  
je te revois devant moi et je te dis  
Veux-tu venir me voir comme autrefois  
Reine en mon domaine  
L'on se repose,  
nos ailes mi-fermées nous disent attendre  
(...)

Un thème récurrent est celui de la révolte contre l'internement et la revendication d'une vie normale et libre. Voici deux extraits de textes de Samuel D. et de Sylvain Lecoq se présentant tout deux sous forme de lettre.

Lettre du 9 janvier 1954

(...) Il me faut un logement oficiel, ofitiel pour raspirer, rasprirer ; raspirler, rasprirler en Réalisateur, Réalistateur, véracitique, simple, Wéracitique double. Je Veux être seul, tout seul. Je Demande Comande à sortir de ce Perreux, à le quitter ; je ne veux pas que l'on le perpétue. Je m'oppose à ce que l'on me conduise, que l'on m'enfermeture de nouveau, en, dans un Hospice ; je ne veux pas. on est pas chez soit. Et le temps fuit effrayement...

Samuel D.

Saint Jean de Dieu 12 Août 1948

Monsieur le docteur Bernard.

Depuis dix-sept mois bientôt, j'ai été confié a votre haute intelligence doctorale. N'ayant reçu de vous comme soins, comme les autres internés d'ailleurs, que l'effluve de votre regard avide de terminer le travail du jour dans le sens pour lequel il a été entrepris, je pense ne plus avoir à me gêner avec un individu de votre sorte.(...)Disons tout de suite que nous les détenus, nous sommes des assujettis a la surexitation, soignés par des fous d'amour, de vices, et de rapports. (...)

Sylvain Lecoq

Au delà du sens, certains écrits sont un terrain d'invention aux jeux de mots et aux calembours. Cet aspect ludique fait un bon pendant à la charge émotionnelle des textes précédants. Sylvain Lecoq, bien que décédé tragiquement, (il se suicida en se pendant à son lit avec un drap) adopte pour certains textes un ton plus léger frisant l'anecdote décalée.

Saint Jean de Dieu 5 octobre 1948 12h45 eau de raches

(...) J'ai connu un globe trotter qui avait usé trois paires de s'melles a force de tourner et qui rev'nait toujours sur la Capitale. J'ai parlé a mon docteur de s'cas particulier. Alors lui qui a fait de longues études au lat hein y m'a filé l'tuyau d'attraction. Paraît qu'la Cité c'est une boussole et qu'la bute c'est l'grain d'sable qui marque l'nord alors quand on est dans les rayons d'léguille aimanté on a beau tourner on r'vient toujours a la même place. C'est pourquoi qu'les femmes y sont poussées parc'quelles sont plus attractives que les hommes. Daillieur dans les têtes de poules y a pas beaucoup d'matière (grasse) elles sont usées par les maternités. Ah bien sur c'est naturellement d'la faute aux hommes, ils boivent trop d'Kumel et puis les trois quarts sont des étourdis : Quand ils ont une femme plaisante ils cherchent a l'emmenner au palais des glaces pour voir sa binette quand elle aura d'lâge. C'est insenscé d'vouloir connaître l'avenir a c'point la ...

Sylvain Lecoq

A l'opposé, certains textes sont de forme quasi scientifique. Ainsi Emile Josome Hodinos, numismate passionné, se décrit lui-même comme une effigie de médaille dans un texte au style encyclopédique

Emile Hodinos Josome. Est d'une taille moyenne. La grandeur de sa tête égale la distance comprise sous le menton au dessous des Pectoraux, des Pectoraux au nombril, du nombril à la ligne du ventre, ses épaules mesure deux têtes de longueur, sa Poitrine bombé on y lit les côtes, le bout du Sertorum – les clavicules, les humérus, le bassin, les têtes de fémurs, les Cubitus et radius. Le frontal, une partie du Pariétal, des temporaux. Les arcades sourcilliaires. Les globes des yeux. Sa chevelure, sa barbe, ses moustaches, son nez aquilin, sa bouche moyenne, son menton rond ses pommettes. La lèvre supérieure et la lèvre inférieure, les ailes du nez, ses narines, son regard, ses yeux, ses Paupières. Elle est bombé sur la Partie supérieure (convexe) bombé sur la Partie droite (convexe) bombé sous la partie inférieure (convexe) bombé sur la partie Gauche (convexe) une ligne perpendiculaire forme le cou du côté gauche, on distingue l'oreille gauche, sa raie placée à gauche (cheveux).

Emile Josome Hodinos  
(entre 1876 et 1896)

En cheminant à travers des textes aussi variés, l'essentiel est de faire entendre la particularité et la richesse d'invention de la langue de chaque auteur. A la lecture des écrits bruts, des mondes s'ouvrent, aussi différents les uns des autres. Le spectacle serait un voyage à travers ces mondes. Le spectateur pourrait se laisser surprendre et se laisser toucher par les mots et par leurs résonances.

## LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Chez les auteurs d'art brut, les écrits et les dessins se côtoient souvent sur la même page. Ainsi la frontière entre le dessin et l'écriture n'est pas clairement délimitée. L'élaboration graphique des écritures tiendra donc une place d'importance dans le dispositif scénique imaginé par Sylvie Keiber, mais pas de manière illustrative. C'est sur le geste même de l'écriture que nous désirons mettre l'accent et non sur sa production graphique. Trois tableaux mobiles constitueront le décor, évoquant les trois pages d'un cahier. Les acteurs y imprimeront leurs traces puis auront loisir de les effacer. Ceci évoquera l'éphémère, la succession du plein et du vide, autant de thèmes imprégnant les écrits bruts.

## LE DÉCOR SONORE

Un travail musical et rythmique sera mené par Mathias Demoulin et les acteurs. Contrebassiste de formation, ce musicien est également compositeur et explorateur du rythme. Il travaillera en adéquation avec la musicalité produite par les textes mêmes. Il utilisera divers instruments, des percussions, ainsi que la voix.

## CONCLUSION

La grande richesse de la Collection de l'Art Brut est d'inviter le visiteur à repousser les frontières de ses connaissances en matière d'art, voire même de les abolir. Il n'y a plus de « clé de lecture », de tendances, de modes. Il n'y a que des êtres sensibles et des œuvres fortes.

En proposant ce projet sur les écrits bruts, mon envie est de pouvoir donner à entendre des textes balayant les règles de la grammaire et de la syntaxe pour exprimer l'inexprimable et d'emmener le public de théâtre sur un terrain inconnu où le langage commun n'est pas le seul et unique moyen d'expression. Ma seule ambition serait de rendre les spectateurs perméables à ces paroles afin qu'ils puissent les entendre, tout simplement.

Geneviève Pasquier

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Après une double formation à l'École des Beaux-Arts puis au Conservatoire de Lausanne terminée en 1990, Geneviève Pasquier travaille régulièrement comme comédienne dans de nombreux théâtres de Suisse romande. De 1995 à 1998, elle a joué dans deux spectacles mis en scène par Benno Besson présentés en Suisse et en France: Le Tartuffe de Molière dans le rôle de Mariane et Le roi Cerf dans le rôle de Clarisse.

Parallèlement, elle fonde en 1991 avec la collaboration de Nicolas Rossier "La Compagnie Pasquier-Rossier", établie à Lausanne. Ensemble, ils montent une création par année, notamment Dans le petit Manoir de S.I. Witkiewicz; Les Egouts de Hugo Loetscher; Ubu Roi de A. Jarry ou Les apparences sont trompeuses de Thomas Bernhard. Au sein de la compagnie, selon les projets, elle est tour à tour metteuse en scène, comédienne ou collaboratrice artistique.

Elle a assuré les deux dernières mises en scène de la compagnie: La noce chez les petits bourgeois de Bertolt Brecht et Le corbeau à quatre pattes d'après Daniil Harms qui a tourné de 2000 à 2002 en Suisse (Theaterspektakel Zürich, Théâtre le Poche Genève, Arsenic Lausanne etc...) et à l'étranger (Dijon Festival Friction Théâtre en Mai, Beyrouth Théâtre Monnot). Ce spectacle a reçu le Grand Prix des Rencontres Charles Dullin en région parisienne.

Elle met en scène deux courtes pièces de P. Nordmann et I. Daccord dans un projet de la Comédie de Genève sur les auteurs en résidence.

Au cinéma et à la télévision, on la retrouve dans les films de Francis Reusser, Gilles Carle, Jacqueline Veuve, Anne-Marie Miéville, Jean-Luc Godard, Marcel Schüpbach, Philippe Setbon, Raymond Vuillamoz ou Jacques Akchoti.